

Sa production possède certes une charge affective qui lui confère une valeur émotionnelle certaine, mais au plan musical, Bunk n'était plus que l'ombre de celui qu'il avait été au temps de son apogée.

Inspirateur, à des degrés divers, de très nombreux artistes d'envergure, de Tommy Ladnier à Buddy Petit en passant par Punch Miller ou Louis Armstrong, Bunk, en dépit de sa couronne ratée, demeurera l'un des hommes qui ont fait le jazz, marquant profondément sa genèse.

## **NOS PROCHAINS CONCERTS 2017 à 21 h**

**Le Samedi 4 novembre à l'Hotel Best Western de La Teste**

### **FRANK ROBERSCHEUTEN**

à la tête d'un mini big band européen

Frank Roberscheuten : sax, clarinette (Hollande)

Bjorn Ingelstam : trompette (Suède)

Bert Boerem : trombone (Hollande)

Olaf Polzeihn : piano (Allemagne)

David Blenkhorn : guitare (Australie)

Mark Eton : contrebasse (Australie)

Guillaume Nouaux : batterie (France)

Cette formation célébrera 100 ans de jazz traditionnel  
(New Orleans, Blues, Swing, Ellington, Basie)

**Le Samedi 16 décembre à l'Hotel Best Western de La Teste**

### **FREDERIC COUDERC quartet**

pour un hommage à Roland Kirk

Association loi 1901 **Bassin'Jass**

N° 9/06293 du 18/12/2002

Président :

Jean-Claude Doignié

retrouvez nos informations  
sur notre site internet :

[www.bassin-jass.net](http://www.bassin-jass.net)

# Les échos de Bassin'Jass

## **EDITORIAL OCTOBRE 2017**

Eric Luter et Pierre Muller se connaissent depuis plus de trente ans. Unis par une grande complicité musicale et humaine, ils se retrouveront le samedi 14 octobre 2017 pour notre prochain concert.

Le répertoire sera axé vers les standards de l'époque swing faisant une large part au jazz vocal, dans l'esprit des combos des années 30 et 40 où ont excellé Benny Carter, Red Allen ou encore Nat King Cole.

### **NOTRE PROCHAIN CONCERT**

**Le samedi 14 OCTOBRE**

**à l'Hôtel Best Western de La Teste à 21h00**

### **« ERIC LUTER SWING QUINTET »**

**Eric Luter : trompette, chant**

**Patrick Vanhée : sax ténor**

**Pierre Muller : piano**

**Laurent Vanhée : contrebasse**

**Francis Gonzales : batterie**

### **ERIC LUTER**

Trompettiste et chanteur, fils du clarinettiste Claude Luter, débute dans le jazz au banjo aux côtés d'Olivier Franc et de Daniel Huck. Parallèlement il étudie la trompette. Il joue

pendant dix ans dans le Cyril Jazz Band, puis fonde le groupe Triocéphale spécialisé dans la chanson swing française (Trénet, Salvador, Boris Vian) avec lequel il grave 4 albums. Il a également enregistré avec son quartet un cd « Sometimes I'm happy » comme crooner dans un répertoire de standards.

Eric Luter se produit régulièrement dans les clubs parisiens (Petit Journal, Caveau de la Huchette..) et a joué dans de nombreux festivals (Marciac, Montauban, Monségur, Saint Leu la Forêt, Sancy, Megève, Saint Raphaël.....)

Il s'inspire de trompettistes tels que Tommy Ladnier, Muggsy Spanier et Bill Coleman. Il chante dans un style qui lui est propre mais qui révèle l'influence de Louis Armstrong et de Nat King Cole. Depuis 2001, il se produisait dans l'orchestre de son père, il en prend la direction après le décès de celui-ci en 2006.

## **BUNK JOHNSON : UN ROI SANS COURONNE**

La très grande majorité des musiciens néo-orléanais, qui s'expatrièrent au gré de la grande diaspora qui allait conduire nombre d'entre eux vers la gloire, ont cité Bunk Johnson comme l'un des musiciens les plus accomplis et les plus influents au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Louis Armstrong, lui-même, ne tarissait pas d'éloges sur celui qui sans avoir été son maître et son mentor musical, avait néanmoins compté parmi ses idoles.

Né à La Nouvelle Orléans, en décembre 1889, il n'a pas huit ans lorsqu'il commence son apprentissage du cornet et, dès l'âge de quatorze, nanti d'un instrument bon marché, il devient musicien professionnel. L'enseignement que lui a inculqué son professeur Wallace Cutchey lui a donné un bagage musical suffisant pour débiter vers 1904 au sein d'un groupe « straight » très inspiré de celui de John Robichaux et donc dévolu à la musique écrite.

A cette époque, le leader du groupe, Adam Oliver, cornettiste très moyen, découvrait avec amertume le succès croissant et inattendu de

la musique de Buddy Bolden. Bunk pratiquant déjà le style « noir » avait donc été recruté en vue d'épicer la triste tambouille que l'orchestre délivrait à ses clients. Mais Bunk avait tout de même d'autres ambitions. Il n'attendra pas longtemps pour rejoindre les meilleurs représentants de la nouvelle musique.

Lors de sa redécouverte en 1938, Bunk Johnson s'est plu à conter par le menu les péripéties d'une carrière qui prenait par la grâce de ses dons d'extrapolation des proportions dignes de Cecil B. De Mille ! Il faudra bien de l'acharnement et de la patience aux chercheurs pour réussir à faire le tri dans ces souvenirs pléthoriques.

Vers 1906, en tout cas, il est membre du Superior orchestra qui regroupe de solides individualités comme le clarinettiste Louis Nelson ou le trombone Buddy Johnson. Cette formation constituera un point fixe pour Bunk durant plusieurs années. L'alcool, hélas, vient de faire son entrée dans l'existence de Bunk qui en ce domaine ne semble pas avoir fait les choses à moitié. Bientôt renvoyé du Superior Orchestra, il se retrouve au sein de l'Eagle, une formation qui a établi son QG dans un saloon dont il a adopté le nom : l'Eagle Saloon. Bunk y élit domicile, dormant la nuit venue sur le billard, régulièrement ivre.

Sa carrière va être brève. En dépit de son talent et des conseils qu'il se plaît à prodiguer aux jeunes musiciens de tout poil, malgré l'admiration que lui vouent nombre de ses pairs, il lui manque l'énergie et la rigueur nécessaire pour conquérir une couronne qu'il pense pourtant mériter. Écoutons Mutt Carey évoquer cet aspect de l'itinéraire de Bunk : « Bunk était bon et solide quand il jouait. Il rencontra une âpre concurrence durant sa carrière et ne parvint jamais à s'imposer comme le roi » Déçu, usé par l'alcool qui le dévalorise, grillé auprès des musiciens et des patrons de club, il finit par quitter la ville vers laquelle il reviendra de plus en plus rarement.

C'est en 1938 que la ferveur de quelques enthousiastes va entraîner la redécouverte de Bunk et son retour devant les micros : ceux des interviewers et ceux des preneurs de son.